



---

## 68<sup>e</sup> session de l'Assemblée générale

Point 27 de l'ordre du jour

### **Développement social** Social development

New York, le 7 octobre 2013

Déclaration de Madame Philine Frei, Représentante de la jeunesse

---

Monsieur le Président,

Il y a deux mois, le 12 août 2013, nous avons célébré la Journée internationale de la jeunesse. Aujourd'hui, j'aimerais rappeler l'esprit de ce 12 août. Nous avons de bonnes raisons de nous réjouir : en effet, jamais les jeunes n'ont été aussi nombreux dans le monde et dans les économies nationales. A l'heure actuelle, plus de la moitié de la population mondiale a moins de 25 ans : cela représente un véritable vivier d'innovation, de créativité et de productivité.

Malheureusement, ce potentiel est en grande partie négligé et inexploité. Selon l'Organisation internationale du travail, les jeunes ont trois fois plus de chance que les adultes d'être au chômage et actuellement, ils sont 75 millions dans le monde à ne pas trouver d'emploi.

Le manque d'accès à l'éducation et le chômage sont d'une part source d'insécurité financière, et engendrent d'autre part un sentiment d'exclusion et de découragement. Privés de l'accès à l'enseignement ou à la vie active, ne pouvant jouir de leur droit à l'éducation, les jeunes risquent non seulement de végéter dans une vie indigne d'être humains, mais également de perdre confiance en eux et leur estime de soi, ou de ne jamais pouvoir les développer. Il est à la fois crucial pour leur avenir et essentiel pour la mise en place de sociétés pacifiques et prospères de donner aux jeunes les moyens de relever des défis économiques, politiques et sociaux, tout en proposant et en réalisant des mesures en ce sens. Les Etats ont une responsabilité importante à cet égard. Une société ne saurait évoluer sans prendre en compte l'ensemble de son capital humain. La véritable inclusion, c'est offrir les mêmes opportunités, sans distinction aucune, à tous les jeunes, femmes et hommes.

La Suisse salue les progrès réalisés et les bonnes pratiques nationales et internationales dont fait état le dernier rapport intitulé *Mise en œuvre du Programme d'action mondial pour la jeunesse (E/CN.5/2013/7)*, que le Secrétaire général a soumis à la Commission du développement social. Nous constatons avec satisfaction que de nombreux Etats membres ont inscrit le chômage et la formation au rang de leurs priorités et ont investi dans l'étude et le suivi de la situation des jeunes sur le marché du travail.

---

Le manque d'accès à l'éducation et l'absence d'emplois décents pour les jeunes ne sont pas une fatalité, mais exigent de la communauté internationale qu'elle assume ses responsabilités. L'accès universel à un enseignement de qualité et à des possibilités de formation, l'élaboration de politiques économiques en faveur de la croissance et de la création d'emplois, les politiques de l'emploi ciblant les jeunes défavorisés, l'encouragement des activités indépendantes et de la création d'entreprises, de même que le respect et la promotion du droit du travail constituent les piliers de cette responsabilité partagée. De plus, une collaboration plus étroite et plus efficace entre les secteurs public et privé est indispensable pour mieux adapter l'enseignement aux besoins du marché. A cet égard, le dialogue social peut jouer un rôle déterminant. Cela dit, nous ne devrions jamais perdre de vue l'importance d'une éducation généraliste et humaniste pour préparer les jeunes à relever les défis d'aujourd'hui et de demain, à adhérer aux valeurs fondamentales de la société et à acquérir les compétences nécessaires pour vivre au sein de la communauté.

Permettez-moi d'attirer votre attention sur deux thématiques étroitement liées à la jeunesse, à l'éducation et au travail décent. Elles figurent parmi les priorités de la Suisse dans le *Programme de développement pour la période après 2015*: il s'agit du développement durable et de la question de la paix et de la sécurité.

Le *Programme de développement pour la période après 2015* doit prendre en compte les interactions entre la croissance économique, le plein emploi productif, le travail décent et le développement durable. Rendre nos économies respectueuses de l'environnement est une nécessité. La dégradation de l'environnement peut saper bien des progrès en matière de développement et de lutte contre la pauvreté. Ce n'est qu'en adoptant une approche intégrée que nous pourrions relever efficacement les défis fondamentaux de notre siècle : réaliser le développement durable et la vision d'un travail décent pour tous. Cette corrélation a été reconnue lors de la 102<sup>ème</sup> session de la Conférence internationale du travail de juin 2013, qui a adopté une résolution dont devraient s'inspirer les prochains débats sur ce sujet.

Avant de conclure, notre délégation tient à rappeler les obstacles qui se posent aux jeunes vivant dans des contextes de conflit et de post-conflit, tant sur le plan économique que de la formation. A l'heure actuelle, 57 millions d'enfants, dont la moitié vit dans des zones de conflit, n'ont pas accès à l'enseignement. Dans son discours du 12 juillet 2013, prononcé à l'occasion de la «Journée de Malala» instituée dans le cadre de son *Initiative mondiale pour l'éducation avant tout*, le Secrétaire général des Nations Unies nous a fait part de ses réflexions sur l'importance de l'éducation et a évoqué sa propre expérience à l'époque de la guerre de Corée. Il a raconté comment lui et les autres élèves de son âge étaient contraints d'étudier la faim au ventre et sans toit sous lequel s'abriter. Mais il a ajouté que les enfants avaient aussi faim d'apprendre. Dans de nombreux pays affectés par les conflits, plus de 60% de la population a moins de 25 ans. La clé pour sortir du désespoir économique, qui est souvent le terreau de la guerre, réside dans l'accès à un enseignement de qualité. L'enseignement est aussi la condition de la participation à la vie en société. Le *Programme d'action mondial pour la jeunesse* a pour vocation d'encourager les jeunes à participer activement au maintien de la paix et de la sécurité.

La participation, notamment la participation politique, permet de rompre le cycle de la violence. Donner des perspectives et des opportunités aux jeunes, c'est leur permettre de développer leur potentiel d'acteurs du changement vers une paix durable et ainsi tirer le meilleur parti de ce véritable vivier d'innovation, de créativité et de productivité que j'ai évoqué au début de cette déclaration. C'est aussi leur donner, et donner au monde, davantage de raisons de se réjouir.

Je vous remercie.

Mr. Chair,

Two months ago, on 12th August 2013, we celebrated the International Youth Day. Today, I would like to revive the spirit of celebration from 12th August. There is good reason to celebrate as the world and our economies can count on more young people than ever before. More than half of the global population is under the age of 25 – a brimming reservoir of innovation, creativity and productivity.

However, much of this potential remains neglected and untapped. According to the International Labour Organization, young people are three times more likely to be unemployed than adults and currently 75 million youth worldwide are unable to find a job.

Both, inadequate access to education and unemployment do not only provoke financial insecurity, but also exclusion and discouragement. Young people who do not have access to education or work, or who cannot exercise their right to education, are not only at risk of living an existence that is considered unworthy of human dignity but also at risk of losing or not being able to develop self-confidence and self-esteem. Giving youth the chance to learn how to rise to economic, political and social challenges, as well as proposing and implementing concrete measures to this end, is just as crucial for their own personal future as for a prosperous and peaceful development of the community. States have a significant responsibility in this regard. Social development can solely be attained if the whole human capital of the society is included – and true inclusion can only be achieved if all young women and men are furnished with the very same opportunities, without distinction of any kind.

Switzerland acknowledges the national and international achievements and good practices in youth development, mentioned in the Secretary-General's latest report on the *Implementation of the World Programme of Action for Youth (E/CN.5/2013/7)*, submitted to the Commission of Social Development. We welcome that many Member States have prioritized employment and education and invested in research on and monitoring of the situation of youth in the labor market.

Inadequate access to education and decent jobs among young people are not fate, but concerns requesting the global community to assume responsibility. Universal access to quality education, training opportunities, economic policies for growth and job creation, labor market policies targeting disadvantaged youth, promotion of entrepreneurship and self-employment as well as respect and promotion of labor rights are all important pillars of this shared responsibility. Moreover, better and closer collaboration between the public and the private sector is indispensable to make education more responsive to labor market needs. Social dialogue can play a critical role in this regard. We should however never lose sight of the important role a generalist and humanist education plays in preparing youth to take up present and future challenges, to adhere to the fundamental values of society, and to gain the competences necessary to live in society.

Please allow me now to draw your particular attention to two issues which are closely linked to youth, education and decent work and which constitute core priorities of Switzerland for the *Post-2015 Development Agenda*: environmentally sustainable development as well as peace and security.

It is essential to consider the interrelationship between economic growth, full and productive employment and decent work for all together with ecological sustainability in the *Post-2015 Development Agenda*. Making our economies environmentally sustainable is a necessity: Environmental degradation may undo many gains in development and poverty reduction. Only by adopting an integrated approach can we effectively address two of the core challenges of our century: achieving environmental sustainability and turning the vision of decent work for all into reality. This

interrelationship was recognized at the 102nd session of the International Labour Conference in June 2013 which adopted a resolution on this subject that should be taken into account in further discussions of this issue.

Before concluding, our delegation would like to point to educational and economic challenges, faced by young people living in conflict and post-conflict settings. At this moment, there are 57 million children without access to education, and half of them live in conflict-affected areas. In his speech on 12th July 2013 – on the Malala Day, commemorated in the context of the Secretary-General's *Global Education First Initiative* – the Secretary-General has shared his perspective on the importance of education and his own experience from the Korean War. He described how he and his peers had to study without even a roof over their heads, being hungry, with an empty stomach. But, he said, they were also very hungry and thirsty for education. With over 60% of the population aged under 25 in many conflict-affected countries, quality education is key to overcome the economic despair that often contributes to conflicts. Also, education is where participation starts. The *World Programme of Action for Youth* affirms the promotion of active involvement of youth in maintaining peace and security.

Where there is participation, including political participation, vicious cycles of violence can be broken. Where youth are given perspectives and opportunities, they can unfold their potential as agents of change towards a peaceful future, they can tap their above-mentioned brimming reservoir of innovation, creativity and productivity. And they can give themselves and this world more reasons to celebrate.

Thank you.